



LA PRESSE
W. E. BLUMHART.
ADMINISTRATION ET REDACTION
NO. 1540, RUE NOTRE-DAME

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Le département des annonces est sous la direction de M. EDMOND STEVENS. On devra lui confier les ordres ou les laisser au bureau de LA PRESSE, NO. 1540 rue Notre-Dame, en face de l'Hotel-de-Ville.

SOUSCRIPTION RIEL.

Une liste de souscription pour 'obtenir les fonds nécessaires pour porter la cause de Riel devant un tribunal plus éclairé et obtenir justice' est déposée au bureau de La Presse.

LA PRESSE

MONTREAL, 14 AOUT 1885.

Il est question de construire de grandes fabriques, à la station du chemin de fer du Nord, à St. Savaur.

M. Desjardins, député d' Hochelaga, est parti hier soir pour la Rivière-du-Loup (en bas), où il doit remettre à sir John A. Macdonald les résolutions adoptées à l'assemblée du Coteau Saint-Louis.

Le gouvernement fédéral se propose de construire bientôt une résidence pour le Gouverneur-général, sur la Côte du Major, qui n'est séparée du Parlement et des Bureaux Publics que par le Canal Rideau.

La Gazette Officielle d'Ottawa a commencé à publier, en supplément, les principaux actes d'intérêt public adoptés à la dernière session; mais elle ne donne que la version anglaise.

Serait-ce trop exiger que de demander que la version française ne retarde pas trop?

A Toronto, l'opinion publique a été plus forte que la compagnie des tramways et celle-ci a été forcée de vendre des billets au prix de six pour 25 cts.

A Montréal, il y a plusieurs années qu'on essaie d'obtenir un pareil résultat, mais sans succès.

Le peuple est bien bon, à Montréal.

Katkov, le grand Katkov, le véritable chef de la Russie, vient de faire entendre sa voix; il demande qu'on en finisse entre la Russie et l'Angleterre, au sujet de la question afgane.

Beaucoup de gens partagent cette opinion, pour laquelle il serait inutile de prendre un brevet; mais c'est sur la manière d'en finir qu'on ne s'entend pas; on sera forcé, tout ou tard, d'accepter la solution proposée par La Presse.

Quelques journaux annoncent que les mémoires qui ont été faits prisonniers ne recevront pas les sergents que le gouvernement accorde à tous les autres. Ce renseignement ne saurait être que le résultat d'une méprise. La loi n'autorise aucunement une pareille décision, qui représenterait une véritable confiscation; or toutes les lois autorisant la confiscation des biens des condamnés politiques ou autres sont abolies depuis longtemps.

Les remerciements étaient bien mérités, mais il ne faudrait pas en renouveler trop souvent l'expression solennelle, ou les représentants de la côte Nord et du district de Québec pourraient y prendre une part discordante.

Le World de New-York a entrepris, pour le monument de Grant, ce qu'il est parvenu à terminer par le piédestal de la statue de Bartholdi; mais on lui prédit peu de succès. Grant est maintenant enterré, et dans peu de temps il sera oublié. Les morts vont vite.

Les villes autres que New-York aimeraient mieux garder leur argent ou élever une statue pour une de leurs places publiques, au lieu d'en faire profiter New-York, qui a déjà réalisé une dizaine de millions sur les funérailles.

Mais un homme qui fait une belle opération de Grant, c'est Mark Twain. Il a mis toute sa fortune dans la publication des mémoires du général, et la vente est tellement considérable qu'il va réaliser un quart de million.

LES CAUSES DE L'INSURRECTION.

Nous avons publié, hier après-midi, une pièce très importante, et en même temps assez curieuse, sur les détails de l'insurrection du Nord-Ouest.

Le Père André est un ancien missionnaire, parfaitement renseigné sur tous les détails qui concernent les Métis et les religieux, et sa parole, pour ces motifs, ne saurait passer inaperçue.

Il en est d'autres qui font l'effet d'avoir été le résultat d'une interprétation incorrecte des lois qui régissent la matière.

Le conseil du Nord-Ouest a déjà le pouvoir d'établir des écoles du genre qu'il désire, mais aux frais des habitants intéressés. La législation actuelle ne permet pas d'aller au delà.

Il est possible qu'à la prochaine session fédérale, quelque député n'aimant pas le cricket, se donne le trouble de préparer une loi qui puisse tourner les difficultés actuellement existantes, et fournir aux enfants métis les facilités d'enseignement qui leur sont devenues nécessaires.

La question des secours individuels a été l'objet de la considération favorable du conseil du Nord-Ouest, lorsque M. Mills était ministre de l'intérieur; celui-ci a répondu que les Métis étaient sur le même pied que les autres habitants du pays, et que le gouvernement ne pouvait pas s'engager à faire pour eux plus qu'il ne fait pour les autres.

Cependant, il y a déjà eu des mesures d'exception acceptées, même par le gouvernement dont M. Mills faisait partie; il est vrai que le ministre immédiatement responsable était canadien français, et plus généreux que M. Mills; c'est un précédent qui pourrait être utilisé, au profit de la députation et l'opinion publique, afin que par sanctionner, s'il était exposé sous son jour le plus favorable.

La question des sergents a été suffisamment discutée pour que nous n'ayions pas à y revenir. Les opinions ont été très partagées sur l'opportunité de se rendre à cette demande des Métis, et les personnes les plus autorisées ne consentaient à la recommander qu'en y rattachant une série de conditions qui en ôtaient la plus grande valeur aux yeux de ceux qui devaient être l'objet de cette faveur, et qui exigeaient encore du gouvernement toute une série de lois et de règlements d'un caractère en même temps nouveau et compliqué.

Il est probable qu'on aurait pu avoir davantage égard à la position des Métis, à leur influence et aux services qu'ils pouvaient rendre, dans la distribution des emplois publics. Si on avait adopté plus tôt cette suggestion, on aurait été mieux renseigné sur les agissements des Sauvages, et on aurait pu prévenir l'insurrection qui nous a fallu réprimer.

La connaissance de la langue française devrait être obligatoire pour tous les employés du gouvernement dans le Nord-Ouest; il y a des motifs que nous insistons sur cette question dont l'importance est de premier ordre.

COURRIER DE PARIS.

Mon opinion sur les résultats probables du scrutin de liste. Appréhensions des opportunistes. La politique coloniale. Le discours de M. de Maüy. Intervention probable de M. de Maüy. Le budget. Une nouvelle figure. Un malheureux artiste. Amassés chinois.

On n'ignore pas que les opportunistes ont réclamé avec passion ce procédé électoral, et ils espèrent encore, aujourd'hui, en faire sortir leur triomphe.

Il est vrai que lorsqu'on voit ceux que l'on appelle les blancs d'Espagne, proclamer un personnage qui, non seulement ne veut pas se montrer, mais ne permet pas même qu'on fasse sa photographie, on comprend qu'il n'est pas d'absurdité dont les partis soient capables.

Il y a à la vue l'apparence de contradiction qui sera probablement expliquée plus tard.

Le 26 missionnaire est évidemment mal disposé à l'égard du gouvernement, et il a trouvé dans M. Lemièvre un auditeur bienveillant qui n'a pas manqué de l'encourager un peu.

Mais ses successeurs n'ont pas hérité de son prestige, il s'en faut de beaucoup; aucun d'eux ne peut servir de remorqueur, et la plupart auraient grand besoin d'être remorqués.

On a pu croire un moment que M. Ferry prendrait, dans une certaine mesure, la place de Gambetta; mais sa chute, les lettres de l'ancien Cour et les difficultés résultantes de l'Indo-Chine lui ont enlevé de sa popularité.

Il se releva comme l'ont fait tant d'autres, mais d'ici aux élections, le temps est trop court.

M. de Freycinet a obtenu quelques succès depuis sa rentrée au ministère, mais son nom n'a pas encore pénétré dans les masses populaires, la distinction même de son esprit et de ses manières, font que, probablement, il n'y pénétrera jamais.

Par extraordinaire, il n'a paru depuis 48 heures aucun manifeste électoral nouveau; on vit sur le fond ancien. M. Han a dit à son tour sur le système Clémenceau, en le persiflant assez agréablement.

LA PRESSE, VENDREDI 14 AOUT 1885

mais il importe que le budget soit voté au plus tôt, et d'ailleurs que généralement l'un conflit dont les partis monarchiques seraient seuls à profiter.

Le Président de la République quittera Paris pour Mont-sous-Vaudrey dès que le Parlement se sera séparé, mais ne s'apprêtant ainsi que cela avait été annoncé.

Le démenti, d'ailleurs, ne s'est pas fait attendre et il est catégorique: 'M. Grévy, répond ce matin à Paris, n'a jamais profité directement ni indirectement d'un centime sur les fonds secrets d'aucun ministre.'

Il est vrai que lorsqu'on voit ceux que l'on appelle les blancs d'Espagne, proclamer un personnage qui, non seulement ne veut pas se montrer, mais ne permet pas même qu'on fasse sa photographie, on comprend qu'il n'est pas d'absurdité dont les partis soient capables.

Il y a à la vue l'apparence de contradiction qui sera probablement expliquée plus tard.

Le 26 missionnaire est évidemment mal disposé à l'égard du gouvernement, et il a trouvé dans M. Lemièvre un auditeur bienveillant qui n'a pas manqué de l'encourager un peu.

Mais ses successeurs n'ont pas hérité de son prestige, il s'en faut de beaucoup; aucun d'eux ne peut servir de remorqueur, et la plupart auraient grand besoin d'être remorqués.

On a pu croire un moment que M. Ferry prendrait, dans une certaine mesure, la place de Gambetta; mais sa chute, les lettres de l'ancien Cour et les difficultés résultantes de l'Indo-Chine lui ont enlevé de sa popularité.

Il se releva comme l'ont fait tant d'autres, mais d'ici aux élections, le temps est trop court.

M. de Freycinet a obtenu quelques succès depuis sa rentrée au ministère, mais son nom n'a pas encore pénétré dans les masses populaires, la distinction même de son esprit et de ses manières, font que, probablement, il n'y pénétrera jamais.

LA PRESSE, VENDREDI 14 AOUT 1885

mais il importe que le budget soit voté au plus tôt, et d'ailleurs que généralement l'un conflit dont les partis monarchiques seraient seuls à profiter.

Le Président de la République quittera Paris pour Mont-sous-Vaudrey dès que le Parlement se sera séparé, mais ne s'apprêtant ainsi que cela avait été annoncé.

Le démenti, d'ailleurs, ne s'est pas fait attendre et il est catégorique: 'M. Grévy, répond ce matin à Paris, n'a jamais profité directement ni indirectement d'un centime sur les fonds secrets d'aucun ministre.'

Il est vrai que lorsqu'on voit ceux que l'on appelle les blancs d'Espagne, proclamer un personnage qui, non seulement ne veut pas se montrer, mais ne permet pas même qu'on fasse sa photographie, on comprend qu'il n'est pas d'absurdité dont les partis soient capables.

Il y a à la vue l'apparence de contradiction qui sera probablement expliquée plus tard.

Le 26 missionnaire est évidemment mal disposé à l'égard du gouvernement, et il a trouvé dans M. Lemièvre un auditeur bienveillant qui n'a pas manqué de l'encourager un peu.

Mais ses successeurs n'ont pas hérité de son prestige, il s'en faut de beaucoup; aucun d'eux ne peut servir de remorqueur, et la plupart auraient grand besoin d'être remorqués.

On a pu croire un moment que M. Ferry prendrait, dans une certaine mesure, la place de Gambetta; mais sa chute, les lettres de l'ancien Cour et les difficultés résultantes de l'Indo-Chine lui ont enlevé de sa popularité.

Il se releva comme l'ont fait tant d'autres, mais d'ici aux élections, le temps est trop court.

M. de Freycinet a obtenu quelques succès depuis sa rentrée au ministère, mais son nom n'a pas encore pénétré dans les masses populaires, la distinction même de son esprit et de ses manières, font que, probablement, il n'y pénétrera jamais.

PARIS-CANADA

Organe International des Intérêts Canadiens et Français. PUBLIE A PARIS, 76 BOULEVARD HAUSSMAN. Directeur: HECTOR FABRE, Administrateur: EMILE GIROUARD, Agents à Montréal: FABRE & GRAVEL.

ABONNEMENT \$2.50 PAR ANNÉE. NOUVEAU COUPE-TABAC. Comprendant aussi Coupe-Cigares et Boîtes à Allumettes. Prix: \$2.25.

La Nouvelle Presse à Fruits. Simples beaucoup l'ouvrage de faire les GELÉES, VINS, etc de Groseilles, Pommes, etc. Prix: 90 Cents.

NOUVEAU CASSE-GLACE POUR HOTELIERS, RESTAURANTS ET CONFISERIERS, ETC. TRAPPE-MOUCHES, PORTES ET FENÊTRES EN FER ET METAL.

J. & T. BELL. 1665 RUE NOTRE-DAME. CLAQUES! CLAQUES! CLAQUES! Dames, Demoiselles, Messieurs, Enfants, CHAUSSURES DE PROMENADE POUR DAMES.

VINS CANADIENS PURS. CHAMPAGNE MOUSSEUX, HAUT SAUTERNE, BOUGOGNE CANADIEN, VERMOUTH, SAINT-JULIEN, VINS BLANCS, SHERRY.

BARRE & CIE. Fabricants de Vins Canadiens. 186 et 188 RUEELLE DES FORTIFICATIONS. UNE FOIS POUR TOUT!

LOTTERIE NATIONALE. M. LE CURE A LABELLE. Valeur des lots: Gros lot, \$10,000; Deuxième série, \$10,000; Gros lot, \$2,500.

BOIS DE SCIAGE. O DUFRESNE, JR., & FRERES, No 2338 RUE NOTRE-DAME. Bois franc, de Charpente, etc.

ENSEIGNES EN CUIVRE. PLAQUES POUR PORTES. En OR et en CUIVRE. Dessinées et gravées dans tous les genres et modèles.

THE BRUNSWICK HOTEL 'LE BRUNSWICK' P. POULIN, Propriétaire, Succ. P. O. Nombres pas les EXPOSITIONS DU SAMEDI de Montréal à Paris. Hôtels pour les voyageurs du dimanche soir par le vapeur Trois-Îles sur le lac St. Pierre.

LA MAISON ETHIER. 151, 17 et 19 RUE GOSFORD. Entrée privée, No 128 rue du Champ-de-Mars. Vient d'être complètement remis à neuf.

HOTEL DU CANADA. CHEMIN DE CHAMBLY, LONGUEUIL. Cette hôtel a subi cette année des améliorations considérables. Les personnes désireuses de passer l'été à la campagne y trouveront tout le confort et les prix modérés.

HOTEL NOTRE-DAME. 1425 RUE NOTRE-DAME. EN FACE DE LA GARE DU PACIFIQUE. Chambres spacieuses, Bonne Table, Service parfait.

HOTEL DUBERGER. CENTRAL HOUSE MURRAY BAY. Ce magnifique hôtel, établi depuis 1880, a deux cents chambres, est situé à l'extrémité de la Malbaie, est maintenant prêt à recevoir les voyageurs et les touristes.

WALKER FRERES. Successeurs d'ALEXANDRE WALKER. Importateurs de Marchandises Seches. Nos 226 et 228 RUE MCGILL.

DOUANE. TRANSIT ET CONSIGNATION. Correspondance dans toutes les principales villes d'Europe et d'Amérique, en vertu de première classe.

A VENDRE A BON MARCHÉ. PEINTURES, HUILES, VERRES, VERRES éblanchis, Étain de Chine, Verres, Cristaux, Teintures, Fleurs à transférer, Médicaments patentés, etc.

LES BALANCES FAIRBANKS. LES MEILLEURES. EN USAGE SUR TOUS LES CHEMINS DE FER DES ÉTATS-UNIS.

LIVRES BLANCS. Les meilleurs livres blancs à copier aux prix les plus réduits de la ville. Vingt années de papier épais, moelleux et en couleur rouge ou bleu, dix, douze ou quinze pages.

